

Les eaux d'avant les temps, eaux de limpidité,
Sans fond et sans bord, d'une attirante fraîcheur...
Nous avons peur d'en boire et tremblons de terreur,
Sans sommeil, sans espoir et pleins d'avidité.

Фр4: Прев. Любомир Генчев. В: *Anthologie de Poètes bulgares*. Ecrits inédits. Tome 2. Texte établi par Alain Vuillemin. Editions Rafael de Surtis; Editions Editinter, 2004, p. 86–87).

Nirvana
(ou Les eaux éternelles – 1909)

Elles dorment les eaux – sans fond, sans rive, éternelles,
Mais les cieus constellés ne se mirent pas en elles;
Nous autres, sans sommeil, nous errons tout autour d'elles
Et frissonnons devant leurs gouffres silencieux.

Elles dorment, les eaux – sans fond, sans rive, éternelles,
De sombres horizons ne se mirent pas en elles;
D'un œil désespéré nous sondons ces eaux rebelles,
Et frémissons devant nos énigmes, – anxieux.

Les éternelles eaux comme un cristal transparentes –
Sans fond, sans rive, avec leur tiédeur séduisante,
Mais nous n'osons y boire, et notre âme en est souffrante, –
Sans sommeil, sans espoir –, brûlant d'une soif ardente.

Р1: Прев. Д. Самойлова (Пейо Яворов. *Лирика*. М., Художественная литература, 1972, с. 126).

Нирвана

Б. Пеневу

Спит лоно вечных вод; безбрежные, они – бездонны,
в них не отражены светила ночи звездной,
и бродим мы с тревогою бессонной,
трепещем перед их безмолвной бездной.
Спит лоно вечных вод; бездонные, они – безбрежны,
вверху разомкнуты круги небес зловещих...
Мы взгляд к ним устремляем безнадежный,
дрожим, страшась твоих загадок вещей.